

**LE JOUR, 1951
26 MAI 1951**

UN DÉNOUEMENT PROVISOIRE

Le dénouement, en perspective, de la crise iranienne **ne signifiera pas le dénouement de la crise morale.**

M. Anthony Eden rappelait avant-hier que **tout l'Occident se trouve engagé dans cette affaire.** Nous le croyons volontiers. Des principes jusqu'ici intangibles seront mis en question désormais.

Ce n'est pas une évolution, c'est une révolution qui se produit. Son résultat naturel est de faire passer d'un excès à l'autre ; **mais il y a assez de forces obscures dans le monde pour tirer de la révolution tout son fruit vénéneux.**

Dans la crise du pétrole iranien, l'Angleterre ne s'est souvenue de la solidarité occidentale qu'après de sérieux déboires ; elle eut mieux fait de s'en souvenir plus tôt. **Plaise au ciel, qu'elle n'ait pas à regretter que la solidarité méditerranéenne ne progresse pas plus vite ! Tous les retards ne travaillent non point pour l'évolution mais pour la révolution.** Chaque accident, chaque alerte le montre jusqu'à l'évidence.

Personne ne sous-estime les difficultés de la politique du Royaume-Uni, ni sa grandeur. **C'est sans doute la situation la plus complexe qu'une communauté internationale ait connue depuis l'origine des empires.** Cette politique, d'une diversité extrême, suppose un prodigieux équilibre, une infinité de nuances. Mais cela n'empêche, avec le respect qui se doit, qu'il faille tenir la politique orientale des Anglais pour paradoxale et fragile. **Cette politique ne se défend plus ou se défend mal dans la mesure où elle met en contradiction la doctrine politique, économique et sociale de l'Angleterre métropolitaine avec les grands intérêts du Commonwealth et de l'Empire.** Comment les Anglais feront-ils croire aux Asiatiques que ce qui est bon en Asie **et qu'un principe prôné par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni n'a pas de valeur au-delà des mers ?**

Les Anglais paraissent oublier que la B.B.C. parle sans cesse, qu'elle s'exprime dans toutes les langues, et que les "home news" de l'Angleterre n'échappent pas à la vigilance des auditeurs les plus lointains. Pour maintenir un empire aussi dispersé que le leur, **il faut que les Anglais se souviennent que ce qu'ils font chez eux a son retentissement presque instantané d'un bout à l'autre de la terre.** Cela est une gloire sans doute, mais c'est une menace aussi. C'est le cas de tout l'occident qui considère encore les pays d'outre-mer come si l'avion n'avait pas été inventé.

En ce temps où la diversité demeure mais où la contradiction est devenue la règle, ne faut-il pas s'arranger pour que s'accordent mieux les principes et les actes ?

L'affaire iranienne s'arrangera pour le bien de l'Iran et de ses interlocuteurs. Mais qu'on se méfie de la suite ! Si le pétrole n'a pas flambé cette fois, ce n'est peut-être que partie remise ; à moins qu'en Asie et en Afrique on cesse de faire de la politique avec les fièvres et les passions.

Comme le vieux Caton répétait qu'il fallait détruire Carthage, nous pensons au contraire qu'il faut pour le repos de trois continents construire la solidarité de ces continents autour de la Méditerranée.